

M Profession Musique

La Revue de la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale

*Une profession
au service de
la pratique
musicale*

N°5



Orchestre à l'école, mode d'emploi - Fiche instrument : l'orgue - Edition : JM Fuzeau
Pratique musicale : les adultes aussi ! - Zoom : Music China - L'invité : Jean-Jacques Goldman

l'essence de la différence

clarinettes saxophones cuivres becs



www.selmer.fr



Repères

L'actualité de ces derniers mois... 4

Événement

Bercy Jardin d'éveil 8

Instrument

L'Orgue 10

Initiatives

Musique à l'école, mode d'emploi 11

Édition

JM Fuzeau 16

International

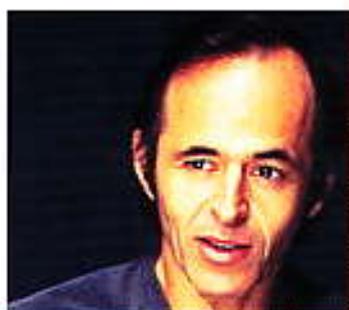
Music China 18

Enseignement

L'enseignement pour adultes 20

L'invité

Jean-Jacques Goldman 23



Des enfants qui sourient, démontrant qu'ils sont heureux de vivre, au sein de leur classe, une expérience orchestrale ; des familles entières découvrant le bonheur de jouer des instruments de musique ; des professeurs, des directeurs d'écoles ou de conservatoires, des musiciens intervenants, des parents qui s'accordent tous pour constater et affirmer que les enfants qui font de la musique au sein d'un orchestre sont plus épanouis et ont de meilleurs résultats scolaires ; des orchestres qui se multiplient au sein des écoles primaires et des collèges, servant d'exemples pour que d'autres naissent à leur tour...

Tout cela existe aujourd'hui sur notre belle terre de France depuis qu'un beau jour, quelques illuminés, acteurs enthousiastes de la CSFI ont décidé de contribuer activement au développement des pratiques instrumentales. Aujourd'hui, les conservatoires et écoles de musique constatent une baisse sensible de leurs effectifs et seules ces actions sont génératrices d'une augmentation du nombre de musiciens. Que dire, sinon que nous sommes à la fois fiers de nous savoir à l'origine des idées qui ont pu conduire à l'essor de pratiques musicales nouvelles, et inquiets de ne pas combler suffisamment vite le désintérêt pour les formations plus traditionnelles.

Quatre pages pour présenter les classes d'orchestres à l'école sont encartées dans ce numéro de Profession Musique. Elles sont faites pour donner des arguments à tous ceux qui souhaitent voir se développer, dans leur région, la pratique instrumentale en milieu scolaire.

C'est habituellement le Président de la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale, Patrick Selmer, qui rédige l'éditorial de Profession Musique et je profite de la confiance qui m'est accordée pour rendre un hommage sincère aux professionnels de l'instrument de musique, fabricants, éditeurs et importateurs, qui contribuent avec force et enthousiasme au rayonnement de la musique et des musiciens. Ils sont nombreux dans cette association à croire, comme moi, que la musique a une force sociale extraordinaire et que tout doit être mis en œuvre pour qu'elle soit accessible à tous.

Jean-Claude Decalonne

Rapporteur de la Commission "Développement de la Facture Instrumentale"

Profession Musique est une revue semestrielle éditée par la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale (CSFI), 62, rue Blanche 75009 Paris. Tél. : 01 48 74 76 36. e-mail : csfi@wanadoo.fr - site : www.csfimusic.fr
Comité de rédaction : Bureau de la CSFI.

Commission communication : Paul Ferrette, Rapporteur, Catherine Bonal, Sylvie Irvoas, Jean-Pierre Tastet.

Conception graphique : Marc Rouvé/PMR.

Ont participé à ce numéro : M. Robin, D. Delard.

Impression : SNM

Dépôt légal : à parution.

La reproduction des textes, tableaux et photographies publiés dans ce numéro est interdite. Ils sont la propriété exclusive de la CSFI qui se réserve tous droits de reproduction.

© CSFI Mai 2004

Ce numéro a été tiré à 4000 exemplaires.

Succès du DISMA Music Show

Avec plus de 70 000 visiteurs, l'édition 2004 (du 13 au 16 mars) du salon de la musique italien aura été un beau succès. Une affluence record qui

DISMA music show

s'explique par le rapprochement du DISMA Music Show avec le SIB, salon consacré à l'événementiel et au loisirs. Pour Antonio Monzino Jr, Président de Dismamusica, ce salon a permis "de mesurer la vitalité de la pratique musicale et a donné un signal fort pour les prochaines années. Les réformes actuellement mises en place dans le système scolaire pourraient permettre à l'Italie de revenir au niveau européen". Parallèlement au salon, le Festival "Scuola Musica" a permis de réunir 1200 scolaires (primaire et collège) pour un concert exceptionnel, après 2 jours de répétitions sur le salon dans 20 régions italiennes et 160 écoles. Au total, ce sont 11 000 familles qui ont été impliquées dans ce projet. Enfin, le salon aura été l'occasion de dévoiler les chiffres 2003 du marché italien qui, tous instruments confondus, représente 339 millions d'euros.

Showroom Yamaha

La marque aux trois diapasons a ouvert début avril un superbe showroom consacré aux guitares, basses, batteries et cymbales dans ses locaux de Mame-la-Vallée. Tél : 01 64 61 40 00

Salons, Cuvée 2004



Frankfurt Musik Messe

Le premier trimestre est traditionnellement la saison des grands salons de musique. Cette année déroge un peu à la règle avec un salon de Francfort repoussé à la fin du mois de mars et un Musicora qui s'est tenu début mai à la Grande Halle de la Villette.

Namm Show 2004

Du 16 au 20 janvier dernier, le grand salon américain (Anaheim, Californie) a confirmé son rôle prépondérant dans l'organisation du marché international des instruments de musique. Cette édition s'est révélée dynamique, grâce notamment à un marché de la guitare (acoustique et électrique) extrêmement porteur dans la plupart des pays. Sans oublier la faiblesse du dollar qui joue un rôle de "booster" en faveur des exportations américaines. Du côté de l'action du syndicat (le NAMM regroupe les fabricants, distributeurs et revendeurs américains), on perçoit la même dynamique, avec la volonté affichée de développer autant qu'il se peut, l'enseignement de la musique au sein du système scolaire, malgré une politique budgétaire plus restrictive. Dans le même temps, l'association dirigée par Joe Lammond

continue de "ratisser" large en ciblant les seniors ou la tranche des quadras/quinquas.

Musik Messe 2004

Petite révolution pour cette édition de la Musikmesse. En effet, le salon se voit amputé d'une journée et s'est tenu du mercredi 31 mars au samedi 3 avril, alors qu'habituellement, il se terminait le dimanche. L'organisateur (la Messe Frankfurt) entend bien renforcer encore le côté professionnel du salon en limitant la journée "grand public" au samed

à près de 4000 enfants de la région de Francfort de venir sur le salon découvrir les instruments de musique tandis que le second récompensait le meilleur groupe constitué dans une école. Ce concours est organisé en partenariat avec MTV Networks ce qui lui a assuré une couverture média idéale.

Musicora 2004

Musicora a fêté au mois de mai son 20^e anniversaire. Cette édition avait donc une dimension exceptionnelle avec de nombreux événements qui ont ponctué les 5 jours d'exposition (6-10 mai). Le premier Forum de la Musique a accueilli des tables rondes organisées par le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de la Culture et les élus de la FNCC (Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture) et l'ADCF (Association des Communautés de France). Pour 2005, Musicora évoluera vers une nouvelle formule, représentant plus largement les différents styles de musique. Le salon quittera la Grande Halle de La Villette (en rénovation) et se tiendra à l'automne.



di. Si l'objectif "business" reste bien la priorité, l'encouragement de la pratique musicale n'est pas oublié comme en témoigne les événements "music4kids" et "SchoolJam". Le premier a permis

VANDOREN : LA DIFFÉRENCE



Vandoren®
PARIS

Nouveautés Vandoren

Un magazine Vandojazz a été lancé. On pourra lire dans le N°1 : le jazz en France, interviews de E. Barret, J.C. Beney, S. Cathala, M. Cheret, O. Temime, P. Pedron. Téléchargeable sur le site www.vandoren.fr
Les anches 56 Rue Lepic ; Nouvelle conicité pour une vibration optimale, nouvelle numérotation, resserée, fournissant une grande homogénéité, nouvel emballage évitant les déformations causées par les variations hygrométriques. Retableur/retailleur pour anches : surfaces en verre abrasif lavable permettant un ponçage fin, constant et pratiquement inusable dans le temps.



Clarinete Selmer Saint Louis

C'est lors de l'exposition universelle de Saint-Louis (USA) en 1904 que la société créée par Henri Selmer en 1885 s'est vu



décerner une médaille d'or pour la qualité de ses clarinettes. Pour célébrer les 100 ans de cet événement, Selmer Paris propose en édition limitée la clarinette "Saint-Louis" (Sib et La). Un instrument qui présente de hautes qualités d'intonation, de justesse et de facilité de jeu et qui profite d'une finition exclusive.

A Toulouse aussi, on Ose la Musique !

Après le succès de l'édition 2003, due à cinq élèves de l'École Supérieure de Commerce de Toulouse, les toulousains ont eu de nouveau l'occasion d'aborder la pratique instrumentale au mois de mai. Pour réaliser cette première opération – située dans le cadre de leurs études – les étudiants étaient partis à la recherche d'instruments à exposer, de musiciens pour les enseigner, de partenaires et d'un lieu. Une bonne dose d'enthousiasme et de persévérance leur a permis de nouer des contacts fructueux. Ainsi, Colos Musique (membre du GSIV) a accepté de devenir le parrain de l'événement, et s'est engagé à prêter pianos, batteries, cuivres et instruments à vent. Pour les instruments du quatuor, les luthiers (Arezzo et l'Atelier du Quatuor), et les importateurs d'instruments extra-européens (Djoliba, puis Casa Paco)

sont entrés dans la danse. "Tous les instruments pour tous", n'était-ce pas la même approche qu'Osez la Musique ? Naturellement, M. Recouderc, directeur de Colos Musique a conseillé aux étudiants de prendre contact avec la CSFI qui leur a fait partager son expérience de l'organisation d'une telle manifestation. Les soixante musiciens concourus par les étudiants de tenter l'aventure (élèves du conservatoire ou professeurs d'écoles de musique privées), ont été enchantés d'initier à la pratique instrumentale près de mille visiteurs. Huit classes de primaire avaient été invitées, et deux de collège provenant de la ZEP de Bellefontaine. Suite à Instrument'ALL, le coordinateur de l'Education Nationale chargé de cette ZEP a adopté l'idée de la création cette année d'une classe "Orchestre à l'école", avec le soutien de Colos Musique.

"Le piano Pleyel d'un millénaire à l'autre"



Jean-Jacques Trinquès, ancien de chez "Pleyel-Gaveau" nous propose au travers de ce livre un parcours pianistique alliant archives, documents et photos. Il ouvre en deuxième partie l'enquête sur la numérotation des premiers Pleyel. Enquête qu'il a entreprise suite à l'observation de l'énigmatique Pianino unicorde Pleyel n°81, une des pièces maîtresses du "Musée du Piano" de Limoux dans l'Aude et, à la création duquel il a activement participé. Un gros travail qui apporte enfin une datation plus précise des instruments construits entre 1807 et 1855.

"Le Piano Pleyel d'un millénaire à l'autre" de Jean-Jacques Trinquès

Edition Harmattan, 350 pages, 28,50€

Sur commande chez l'éditeur L'Harmattan :

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Tosca par Buffet Crampon

Nées de la collaboration entre Michel Arrignon et la fameuse marque Buffet Crampon, les nouvelles clarinettes Tosca en La et Sib auront demandé près de trois ans de recherche et développement. Pour le soliste international, et professeur au CNSMP, « la Tosca allie les avantages respectifs de la tradition et de la modernité. Nous sommes revenus à une perce ancienne, un peu oubliée, qui délivre un legato somptueux et un son qui développe énormément, alors que cette sensation de puissance n'apparaît pas en écoute proche. Pour le soliste, c'est la certitude de toujours passer, même dans les grandes salles. En parallèle, nous avons mis à profit les techniques modernes de production pour revoir complètement le clétage. La forme arrondie des clés procure un grand confort car il y a moins d'angles d'accroche. Nous avons également ajouté une clé de correction de Fa grave. » Positionnés dans le haut de gamme, ces clarinettes sont déclinées en version bois (ébène) ou green line (gamme exclusive à Buffet Crampon, fabriquée à partir de poudre d'ébène pour des raisons écologiques). Tosca Sib en bois ou Green Line : 4310 euros, Tosca La en bois ou Green Line : 4724 euros.

BERCY MUSIQUE JARDINS D'ÉVEIL

« Récré en musique »

Bercy Musique... ou une découverte ludique d'instruments de musique. Un parc géant dans lequel les enfants s'émerveilleront devant une multitude d'instruments qu'ils pourront essayer. La découverte des grandes familles d'instruments (percussions, cordes, bois, cuivres, voix et claviers) à travers un parcours fléché digne d'une véritable chasse aux trésors !!!

Tout au long du parcours musical, les enfants découvriront :

- des démonstrations d'instruments par des musiciens chevronnés,
- des explications sur le fonctionnement des instruments (par des animateurs)
- plus de 200 instruments disponibles pour un essai
- une démonstration sur l'informatique musicale

Ce parcours découverte sera jalonné de diverses manifestations et de concerts.

MERCREDI 26 MAI :

- **Un Bal Folk** (participation de 3 euros par enfant) est organisé avec l'ensemble Tourneville. Un bal en forme de joyeux tours du monde musical pour faire découvrir, en s'amusant, des danses, des figures et des pas, mêlés à l'écoute de sonorités nouvelles.

- **Les Encordés** présentent une animation musicale interactive. À travers une intrigue cocasse, deux personnages vont réussir tant bien que mal à fabriquer des instruments de musique ; ils expliquent le fonctionnement des instruments à cordes, et les jeunes spectateurs apprennent des notions musicales de base, et deviennent tour à tour acteurs, chanteurs, musiciens...

- **La Madrugada Orchestra** est une fanfare latino-américaine ambulante.

- **La Compagnie FOLA** présentera un spectacle de percussions africaines (Djembe, Coras et Balafons) accompagné d'un conte, pour un mélange dosé de moments forts et de moments calmes, doux et feutrés...

- **L'apprenti Musicien** fait découvrir son spectacle *Les Baladins De Monsieur Naudot* à travers un quartet de musique baroque dans des costumes d'époque.

- **L'EDIM** (École de musique) organise des auditions d'enfants à partir de 5 ans (concerts de différents groupes d'enfants répartis par tranche d'âge).

- **Le CIM** (Centre d'Informations Musicales) présente une dizaine de concerts jazz.

- **Les Terramorsé** : Musique en famille ! La mère (clarinette, sax), le père (banjo guitare) et les 2 filles (chants) forment un quartet détonant. Ils interprètent et chantent les grands standards du jazz en acoustique.

- **Feeling Musique** organise un atelier de « débousselage » d'instruments à vents ainsi que de nombreux concerts (classique, jazz, variété).

DIMANCHE 30 MAI 2004 :

- **Jazz pour les enfants**, un orchestre de jazz (contrebasse, saxophones, guitare et batterie), dirigé par Laurent Larcher (contrebasse) accompagné d'Eric Fournier (guitare), François Sabin (saxophones) et Jérôme Tubiana (batterie) est composé d'un répertoire spécialement destiné aux enfants des classes de maternelles et primaires.

Les morceaux alternent avec des explications sur les instruments et la musique. La participation des enfants est interactive, et ils sont invités à chanter avec l'orchestre, toujours sur une rythmique jazz.



- **Le Mardi Brass Band** est une fanfare composée de 35 musiciens itinérants. Née en janvier 2002, à Paris, à l'initiative du saxophoniste Didier Marty ; elle s'est donnée pour mission le spectacle populaire, au vrai sens du terme, l'animation de rues et d'événements festifs de toutes sortes. Le répertoire du Mardi Brass Band emprunte à la tradition du mardi gras de la Nouvelle Orléans, ainsi qu'au répertoire de James Brown, Ray Charles et Stevie Wonder ; il s'étoffe peu à peu de créations. Plus qu'une "fanfare Funk", Le Mardi Brass Band à l'instar de ses cousins new-orléanais propose un véritable spectacle chorégraphié, et invite tout le monde à rejoindre la "Second Line" et à laisser ensemble le "Bon Temps Rouler".

- **Yamaha** participera activement à la manifestation le dimanche 30 mai de 14h à 19h en proposant des ateliers de découverte des instruments et des méthodes spécifiques d'enseignement. Au total, 5 ateliers proposeront des cours non stop de : saxophone, flûte, claviers, cours pour les enfants de 4 ans, guitare électrique, chant. Une scène, située cour St Emilion, accueillera les élèves du centre musical de Bercy, adolescents et adultes, qui partageront leur talent et leur plaisir de jouer ensemble pour la première fois en public. (Deux sessions de 30 minutes de 14h à 14h30 et 16h à 16h30). Au même endroit, une enfant de 12 ans, Johanna Minguates créera l'événement en interprétant sa propre composition au piano. Élève du Musiclub Spécial, cursus qui permet d'encourager les enfants à travailler et à s'épanouir dans la composition, elle se livrera à des exercices d'improvisation. (Deux sessions de 30 minutes de 15h à 15h30 et 17h à 17h30).

Le partenariat de la CSFI

Un Orchestre à l'école. Il s'agit d'une très belle initiative de la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale. L'orchestre investit des écoles situées en zones d'éducation sensible, pour promouvoir en France ce qui dynamise les écoles dans de nombreux pays du monde : apprendre un instrument directement par la pratique collective. Les enfants concernés ont découvert ainsi le plaisir de la pratique en orchestre, plaisir partagé par les visiteurs qui pourront écouter plusieurs "orchestres à l'école". Autre initiative de la CSFI : un espace luthiers qui permettra au public de découvrir toutes les facettes du métier grâce à des ateliers "reconstitués" sur place.



Tosca

Buffet Crampon



Bb and A clarinet in Premium Grenadilla wood or Green Line.

Clarinettes Sib et La disponibles en bois ou en Green Line.



Immediale feeling of comfort.

Une sensation de confort immédiate.

Low F correction spatula.
Clé de correction Fa grave.



A sound quality unrivaled in its stability and consistency of intonation.



Une qualité de son et une stabilité d'intonation rares.

Buffet Crampon
Since 1825

5, rue Maurice Berteaux
78711 Mantes-la-Ville - France
Tel. 33 (0)1 30 98 51 30
Fax 33 (0)1 34 78 79 02
E-mail : buffetcrampon@musicgroup.com
Site : www.buffet-crampon.com

1 L'instrument

"L'Orgue est un instrument de musique à vent, le plus grand et le plus complet de tous par son étendue, le nombre de ses jeux et la variété de ses sons. Il est composé d'un grand nombre de tuyaux de différentes espèces, les uns d'étain, les autres de plomb, d'autres de bois; de quantité de machines nécessaires et propres à gouverner et à leur communiquer le vent qui leur donne le son, et d'un grand corps de menuiserie, où le tout est contenu, appelé le Buffet, accompagné pour l'ordinaire d'un autre plus petit sur le devant; de grands soufflets, séparés du corps de la machine, fournissant le vent qui va s'y rendre dans la principale pièce, appelée le Sommier, d'où il se distribue à chaque tuyau au moyen du Clavier que l'Organiste fait mouvoir avec ses doigts. L'art de construire cet instrument se nomme la Facture de l'Orgue, celui qui l'exerce, Facteur d'Orgues, et Organiste celui qui joue de l'Orgue". (Dom Bedos de Cellis, *L'art du facteur d'orgues* -1766)

3 La Formation

La formation à la facture d'orgues est dispensée chaque année en alternance, depuis 1985, à une quarantaine d'apprentis environ, par le Centre national de formation des apprentis facteurs d'orgues (CNFA) à Eschau (Alsace).

Le CNFA dispense sous contrat d'apprentissage ou contrat de qualification, une formation générale associée à une formation technologique professionnelle, théorique et pratique, devant compléter la formation reçue dans l'entreprise et permettant de se préparer :

- ◆ au Certificat d'aptitude professionnelle-facteur d'Orgues (CAP)
- ◆ au Certificat d'aptitude professionnelle-tuyautier en Orgues (CAP)
- ◆ au Brevet Métiers d'art-Facture instrumentale-option Orgues

Le CAP de facteur d'orgues

Une formation de niveau V qui dure 3 années; 429 heures/annuelles: 260 théoriques, 169 de technologie professionnelle appliquée (travail en atelier)

Le titulaire du CAP de facteur d'Orgues est amené à exercer en toute autonomie des activités de professionnel qualifié, intervenant dans la fabrication, l'entretien et la réparation des orgues.

Le CAP de tuyautier en orgues

Une formation de niveau V qui dure 3 années ; 429 heures / annuelles:260 théoriques, 169 de technologie professionnelles appliquées (travail en atelier)

Le titulaire du CAP de tuyautier en orgues doit être capable de fabriquer et de remettre en état les corps sonores métalliques.

Le Brevet des métiers d'art-Facture instrumentale-option Orgues :

Cette formation de niveau IV dure 2 années avec 1755 heures de cours. (Il faut, pour y accéder, être titulaire du CAP facteurs d'orgues)

Le titulaire du diplôme de niveau IV est un ouvrier hautement qualifié, maîtrisant les domaines suivants :la fabrication et la réparation de pièces, l'intervention sur l'instrument en matière d'entretien, de relevage, de restauration ou de restitution d'orgues anciennes, l'assistance efficace du chef d'entreprise, concepteur des opérations.

2 Le métier

La facture d'orgues est un métier d'art représenté au sein du Conseil des métiers d'art (www.metiers-art.culture.fr), un artisanat de haut niveau qui requiert des compétences techniques et artistiques aussi pointues que pluridisciplinaires.

Les oeuvres des facteurs d'orgues s'effacent souvent derrière l'organiste et pourtant, sans eux, rien de ce qui charme nos yeux et notre oreille ne serait possible. Chaque oeuvre, qu'elle soit liée à la restauration du patrimoine ou à la création contemporaine d'un instrument, est souvent unique ; elle mobilise une incomparable compétence technique alliée à une capacité d'invention et d'adaptation sans cesse sollicitée. Les facteurs d'orgues sont porteurs d'une culture vivante : un véritable patrimoine immatériel qu'ils s'ingénient à parfaire et à transmettre en l'enrichissant sans cesse.

La facture d'orgues française est l'héritière d'un prestigieux passé :

la France a construit ses premiers grands instruments à partir de la Renaissance et c'est en France que fut construit le premier orgue dit romantique dans la Basilique de St Denis, église qui fut le premier édifice gothique érigé en France. De nos jours, la facture d'orgues française intègre toutes les nouvelles technologies et s'inscrit en pleine harmonie avec son époque.

Le facteur d'orgues est un artisan :

- ◆ créateur qui s'exprime au travers de la construction d'instruments neufs
- ◆ restaurateur qui s'adapte aux œuvres du passé qui lui sont confiées afin de ne pas les dénaturer

Le facteur d'orgues est à la fois ingénieur, musicien, dessinateur, menuisier, fondeur, accordeur. Fabriquer un orgue va de la conception architecturale de l'ensemble à la définition des harmonies et demande un savoir-faire à la fois technique (étude, conception et réalisation des plans techniques, étude des forces, principes de mécanique, propriétés des métaux, travail du bois, travail des métaux de la peau) et artistique (organisation des plans sonores, restauration de l'instrument).

Une affaire de passion.

Le facteur d'orgues doit être capable de concevoir et restaurer l'instrument de manière autonome. Il doit comprendre le fonctionnement de l'instrument pour le construire ou résoudre la problématique rencontrée. Il doit avoir l'intelligence de l'esprit et l'intelligence de la main.

4 Perspectives professionnelles

Environ 80 entreprises spécialisées dans la facture d'orgues sont réparties sur le territoire national. Une grande part de leur travail consiste à entretenir et restaurer des orgues anciennes, notamment les instruments anciens classés ou inscrits au patrimoine qui font l'objet d'un entretien constant.

La profession bénéficie du soutien de l'État par un système de commandes et de subventions, mais la fabrication d'instruments neufs est rare.

La maîtrise complète du métier de facteur d'orgues nécessite plus de dix ans d'activité chez plusieurs artisans.

ADRESSES UTILES

CNFA facteurs d'orgues

21, rue des Fusilliers marins - BP 30415-Eschau - 67412 ILLKIRCH cedex

Tel : 03.88.59.00.81 - Fax : 03.88.59.00.76

E-mail : cnfa_fa@cm-alsace.fr

Orchestre à l'école



Mode d'emploi

Un dossier de la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale

“Beaucoup de causes méritent d'être défendues. Celle de la musique à l'école est noble et belle et surtout, permettra aux prochaines générations de grandir dans un respect commun des valeurs, à l'écoute des autres, en recherche d'harmonie. Ces pages prouvent qu'avec de la curiosité, un peu d'efforts, quelques notes et l'envie de partager, la magie de la musique se produit et change la vie, change les vies. Il s'agit ici d'une aventure collective pour faire connaître, reconnaître et appliquer la pratique musicale, grâce à laquelle, nous en sommes persuadés, nous pouvons préparer un avenir meilleur pour tous.



Jouer d'un instrument à l'école, apprendre ensemble

Avec le projet Orchestre à l'école, la CSFI propose de faire rentrer la pratique instrumentale dans les établissements scolaires. Les actions entreprises dès 2001 portent d'ores et déjà leurs fruits.

En 2001, on comptait en France 244 228 élèves dans les CNR, écoles de musique nationales ou municipales agréées. Si on rapproche ce nombre d'élèves de celui communiqué par le ministère de l'Éducation Nationale pour la même période (12 135 000 élèves, du primaire à la terminale dans le secteur public), on obtient une proportion de 2% de jeunes musiciens. Ce très faible pourcentage de jeunes pratiquant un instrument a incité la CSFI à promouvoir en France une action qui dynamise les écoles dans de nombreux pays du monde : apprendre un instrument à l'école, sur la base d'une pratique d'embellie collective.

Depuis 2001, ces classes se sont multipliées, portées en commun par la CSFI (fabricants, importateurs ou revendeurs d'instruments), les établissements scolaires et leurs enseignants, les musiciens intervenants et les pouvoirs publics.

Pourquoi ce succès ?

Pour les enfants, jouer ensemble dès le début est à la fois une fête et une responsabilité qui les aident à se construire et à vivre ensemble. La pratique musicale a une influence positive sur leur vie scolaire comme sur leur développement personnel. C'est un réel atout contre l'exclusion.

Les musiciens intervenants, les écoles de musique, en faisant aimer la musique à des publics nouveaux, initient les futurs musiciens amateurs, creuset du public des concerts.

Les diverses expériences menées démontrent que tous les enfants souhaitent poursuivre l'expérience musicale dans ces conditions. Plus de la moitié d'entre eux désirent rejoindre une structure d'école de musique après 2 ou 3 années. Les municipalités et les autres institutions impliquées dans un projet tissent un réseau harmonieux et durable, entre enfants, parents, enseignants et vie scolaire, activités culturelles et vie locale.

Quels ensembles instrumentaux constituer ?

A l'école primaire

Plusieurs configurations sont possibles, mono-instrumentales ou formations diverses. Bien sûr, les instruments disponibles dans les écoles de Musique et les Harmonies peuvent constituer une partie du parc instrumental.

Au collège

Les mêmes formations sont envisageables qu'à l'école primaire et, pour les enfants ayant déjà une première pratique instrumentale :

- ◆ Orchestre funky : 7 à 10 musiciens
- ◆ Orchestre salsa : 12 à 15 musiciens (percussions, rythmique et vents)
- ◆ Big Band jazz : 16 à 20 musiciens

Orchestre d'Harmonie

4	Flûtes traversières
4	Clarinettes Sib
4	Saxophones alto
4	Trompettes (ou cornets) Sib
2	Trombones ténor
3	Tubas (barytons ou euphoniums)
3	Percussions

La classe d'Harmonie

24 élèves. Elle se compose essentiellement d'instruments à vent.



Formations mono instrumentales

Tarif par instrument

Flûte traversière	530 €	650 €
Clarinette sib	440 €	800 €
Saxophone	750 €	1.040 €
Trompette	400 €	610 €
Trombone	610 €	750 €
Tuba (baryton Sib)	610 €	1.200 €
Cor	1.000 €	2.300 €
Guitare	130 €	200 €
Violon	350 €	500 €
Clavier	150 €	250 €

La classe mono instrumentale

Les instruments les plus courants pour ce type de formule sont les cordes et principalement le violon, les guitares mais aussi les claviers, les flûtes traversières, les clarinettes, les saxophones, les cuivres en Sib à pistons (trompettes, cornets, barytons, euphoniums)...

Orchestre Symphonique

10	Violons
2	Altos
3	Violoncelles
1	Contrebasse
3	Flûtes traversières
3	Clarinettes Sib
1	Cor d'Harmonie
3	Trompettes Sib
2	Trombones
1	Percussion

Orchestre de Chambre

6	Violons
2	Violoncelles
1	Contrebasse
2	Flûtes traversières
2	Clarinettes Sib
2	Trompettes (ou cornets) Sib
1	Trombone ténor
1	Euphonium
2	Percussions

La classe d'orchestre symphonique

Pour une classe assez grande, ou deux classes réunies. Plusieurs intervenants sont indispensables.

La classe d'orchestre de chambre

19 musiciens. Elle se compose principalement de cordes, mais aussi de quelques instruments à vent.

Tarifs indicatifs

Type de classe	Tarif mini (par ensemble)	Tarif maxi
Harmonie pour 24 élèves	12.000 €	20.000 €
Orchestre de chambre pour 19 élèves	10.000 €	14.000 €
Orchestre symphonique pour 30 élèves	15.000 €	23.000 €
Petite formation jazz pour 8 musiciens	5.200 €	7.000 €
Orchestre latin/funky pour 12 musiciens	7.200 €	9.000 €
Big Band pour 17 musiciens	17.000 €	21.000 €



Pour construire un projet



Les élèves

De préférence, ils seront dans le deuxième cycle d'école élémentaire, ou au collège. Une certaine maturité est en effet nécessaire, et le projet doit se concevoir sur plusieurs années. Certaines écoles ont choisi de mener l'expérience sur des classes entières, d'autres ont préféré des élèves volontaires.

L'Etablissement scolaire

Le projet s'installant sur le temps scolaire, il doit être celui de l'école toute entière et entrera nécessairement dans un cadre administratif de l'Education Nationale. Il sera différent s'il se déroule en école élémentaire ou en collège.

◆ **En primaire**, il faudra obtenir l'accord des Inspecteurs de l'Education Nationale, assistés des CPEM (Conseillers Pédagogiques pour l'Education Musicale).

◆ **Dans le secondaire**, c'est à la direction de l'établissement de l'inscrire dans un "projet d'établissement". Dans tous les cas, il est souhaitable de conforter le projet auprès des responsables de l'Education Nationale.

Les enseignants

Leur collaboration pleine et entière est indispensable... Même s'ils ne sont pas musiciens !

Les musiciens intervenants

Jouer d'un instrument à l'école ne se substitue pas à la pratique au sein d'un conservatoire ou d'une école de musique. Leurs professeurs peuvent naturellement devenir les intervenants du projet, tout comme les titulaires du DUMI (Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant).

Les intervenants pourront être multi-instrumentistes, et il est souhaitable qu'ils soient au moins deux. Outre leurs talents de musicien, ils devront aussi posséder des capacités de chef d'orchestre, d'arrangeur, pour animer le groupe.

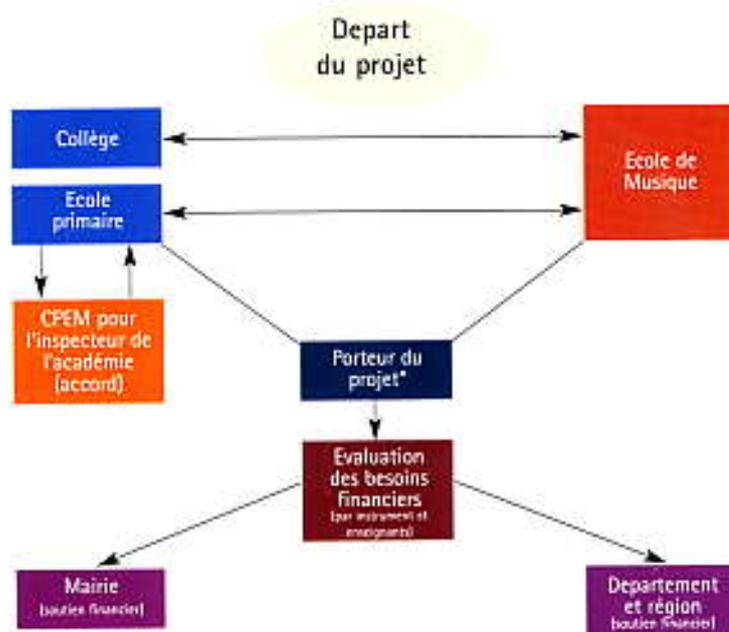


La pédagogie

En primaire comme en secondaire, deux heures par semaine sont un minimum pour la pratique instrumentale et le travail d'ensemble. Chaque projet peut choisir la méthode pédagogique qu'il estime la mieux adaptée, dans l'esprit cependant du fondement même du projet : une pratique collective, dès le début.

La commune et les autres institutions

"Orchestre à l'école" est un projet artistique et humain durable, pouvant être financé par les communes et d'autres institutions impliquées dans la vie éducative, culturelle et sociale des enfants, qu'elles soient locales (communes), départementales (ADIAM) ou nationales (Directions Régionales du Ministère de la Culture, Rectorats de l'Education Nationale...).



*Quelqu'un de motivé issu de l'établissement scolaire, école de musique, Mairie ou autre...

Informations pour le porteur de projet
www.artsculture.education.fr (Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche)
www.educart.culture.gouv.fr (Ministère de la Culture)

Sur le terrain

L'école primaire de Chaponval d'Auvers sur Oise (95)

En 2000, grâce à l'appui de la mairie, le premier projet a commencé dans un CE2. Après une présentation des instruments à vent que les enfants de la classe se sont répartis à leur guise, s'est formé un orchestre qui a travaillé 3 heures par semaine, sur le temps scolaire. Trois ans plus tard, le projet se poursuit au collège d'Auvers. Un nouveau projet a vu le jour à l'école des Aulnaies d'Auvers, cette fois avec le concours de l'École Municipale de Musique.

L'école primaire de Nantes (44)

Deux classes de primaire situées en ZEP travaillent 2 heures par semaine en temps scolaire, sur des instruments à vent prêtés par le CNR de Nantes. Le projet a été consolidé par une fanfare de 44 élèves volontaires, avec un parc instrumental complémentaire acquis par la ville de Nantes. Grâce aux trois professeurs d'instruments du CNR, et une Dumiste, un lien continu est assuré entre les temps scolaire et hors scolaire. Côté pédagogie, tout est oral, et les professeurs ont su adapter leurs méthodes-maison pour initier les enfants au solfège comme à la pratique instrumentale.

Collège des Explorateurs de Cergy (95)

Un parc instrumental de 25 instruments a été mis à la disposition des collégiens - la mairie et l'ADIAM prenant en charge le salaire des intervenants. Trois ans plus tard, les élèves de cette classe - située en ZEP - se sont transformés alors qu'ils devenaient musiciens : respect d'eux-mêmes et des autres, résultats scolaires, tout le confirme. Aujourd'hui l'orchestre des Explorateurs est l'ambassadeur d'autres nouveaux projets d'Orchestre à l'école. A la rentrée 2003 s'est ouverte une nouvelle classe, les "anciens" étant pris en charge par l'Harmonie Le Vent se Lève de Miko Nissim. Avec l'école d'Auvers, l'orchestre des Explorateurs s'est fait l'ambassadeur du projet à Dunkerque et Saint Valéry en Caux, où vont s'ouvrir prochainement de nouvelles classes.

Ecole Primaire du Grand Quevilly (76)

L'école de musique prête aux enfants les instruments et met ses professeurs à disposition une heure par semaine pour chaque instrument. Au bout de trois mois, les élèves pourront être accueillis à l'école de musique dans un atelier "passerelle".

Ecoles primaires et collèges de Dunkerque (59)

Vaste projet, initié par la communauté urbaine qui concerne 1800 élèves de 5 écoles primaires et 2 collèges.

Collège de Goron (56)

La communauté de communes a conçu un projet d'ensemble : création de classes d'Orchestre à l'école et ouverture d'une école de musique dans laquelle pourront s'intégrer les jeunes musiciens.

Dans la presse...

- Le Parisien - 14 juin 2003 - Caroline Braud : "L'ambiance s'est améliorée, constatent les élèves. On s'aide, il n'y a pas de clans comme dans les autres classes. Les répétitions et les concerts ont resserré les liens."
- AFP - 19 juin 2003 : "Les enfants, agités et ayant du mal à se concentrer lorsqu'ils étaient en sixième, ont "naturellement" acquis "l'envie d'apprendre et la concentration qui va avec", souligne Mireille Lepinoy, prof de musique. Du coup, ils évitent la dérive vers la violence scolaire, les conflits et l'autoritarisme, courants ailleurs."
- Le Monde - 21 juin 2003 - Catarina Mercuri : "Dans cette classe, pas une seule heure de colle, pas un conseil de discipline, plus une insulte : une métamorphose incroyable sur le plan civique."
- Le Courrier Français - 27 juin 2003 - P. R. : "Un orchestre au collège, ça améliore les résultats !"

La Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale

62, rue Blanche 75009 Paris Tél. : 01 48 74 76 36 Fax : 01 48 74 07 22 e-mail : csfi@wanadoo.fr

Créée en 1890, la CSFI réunit fabricants, importateurs et détaillants d'instruments de musique, ainsi que six associations professionnelles et des éditeurs.

Les axes d'action de la CSFI :

- Le développement de la pratique instrumentale, avec en particulier les actions "Orchestre à l'école"
- La promotion de la facture instrumentale française à l'étranger
- La communication, avec l'édition de la revue Profession Musique et le site csfimusique.com
- La formation professionnelle aux métiers de la musique
- L'évolution économique du marché
- La conduite d'actions d'incitation au développement de la pratique instrumentale en France, telle qu'Osez la Musique



Parfois les passions naissent simplement...
...Yamaha les fait grandir.



L'expérience acquise par Yamaha dans le domaine des instruments à vent a permis la mise au point d'instruments exceptionnels qui allient technologie et savoir-faire artisanal. Aujourd'hui, les plus grands solistes internationaux ainsi que des milliers d'élèves jouent sur un instrument à vent Yamaha.



YAMAHA

Adoptez l'esprit "Kazoo".

Kazoo : l'inspiration du cœur et de l'esprit.

Editions Fuzeau

30 années au service de la pédagogie musicale

Installées au cœur du bocage vendéen, les éditions JM Fuzeau partagent leurs activités entre l'édition classique (notamment le fac-similé d'éditions originales des XVII et XVIIIèmes siècles) et la pédagogie musicale, secteur qui n'a cessé de se développer depuis la création de l'entreprise, en 1974. Distribuées dans plus de 30 pays, occupant le premier étage de la Librairie Musicale de Paris, qui leur est entièrement consacré, les publications JM Fuzeau, grâce à leur dynamisme et à leur acuité pédagogique, font aujourd'hui autorité.

Tout a commencé avec une méthode de flûte à bec destinée aux collèves, bientôt suivie d'une deuxième, qui conduisent très rapidement à la fabrication et à la vente des instruments eux-mêmes, pour répondre à une demande et satisfaire un principe de cohérence qui deviendra une règle de développement. Les éditions Fuzeau adopteront en effet la même démarche pour les instruments à percussion, puis pour les instruments ethniques, qui connaissent un succès grandissant. En liaison avec les besoins propres à l'éducation musicale et en phase avec les instructions officielles, qui mettent en avant la notion d'environnement sonore, s'élaborent donc progressivement et conjointement un catalogue pédagogique

Aujourd'hui, la part correspondant aux instruments et au matériel représente 70% des activités de l'entreprise, alors que celle de l'édition proprement dite (supports papier) avoisine les 30 %.

et un choix d'instruments et de matériel, qui, de la flûte au djembé, de la pratique instrumentale à l'écoute dirigée, en passant par le chant et la création musicale, ne cessent de s'enrichir et de se diversifier. Aujourd'hui, la part correspondant aux instruments et au matériel représente 70%

des activités de l'entreprise, alors que celle de l'édition proprement dite (supports papier) avoisine les 30 %, conformément à l'évolution des besoins.

A l'écoute...

Les éditions Fuzeau sont d'ailleurs constamment à l'écoute des enseignants et des exigences du terrain, intervenant dans les IUFM pour tester tel ou tel produit, ou menant des expériences-pilotes, comme à Montpellier et à Strasbourg. Si Fuzeau accepte volontiers les propositions qu'on peut lui soumettre, bien souvent ses propres analyses contribuent à modeler le produit en l'intégrant au catalogue, quand il ne s'agit pas d'une création complète, comme dans le cas des "dominotes" (jeu de dominos sonores, associant sons et support visuel), fruit de la collaboration d'un technicien, d'un conseiller pédagogique et d'un responsable de l'entreprise, présenté en première mondiale à Francfort. Parmi les nombreuses publications élaborées à partir d'un travail de terrain, signalons le volume "Osez la Musique", proposant aux enseignants des réponses aux questions de pédagogie musicale, ou encore, du côté de la pratique instrumentale, à l'attention des élèves de fin de maternelle et de primaire, l'ouvrage "Percuti, Percuta", consacré aux instruments brésiliens, sous forme de

fiches accompagnant un CD. Le support audio est devenu tellement indispensable que Fuzeau réalise désormais ses produits dans des studios "maison", situés à Clermont-Ferrand et dans la Sarthe. Avec François Morgenthaler, intervenant au CFMI de la région Nord, et sa série "La musique à la couleur de l'eau", les éditions Fuzeau

Avec la série "La musique à la couleur de l'eau", les éditions Fuzeau sont allées un peu plus loin dans la tentative de conciliation de ces deux mondes que sont l'Éducation et la Culture, à la source du geste pédagogique.

sont allées un peu plus loin dans la tentative de conciliation de ces deux mondes que sont l'Éducation et la Culture, à la source du geste pédagogique. L'Eau, thème régulièrement abordé en primaire, fournit aux enfants matière à discussion, sous forme de réalités concrètes (flaque, nappe, pluie, mer, etc...), qu'il s'agit ensuite d'évoquer en créant une histoire (travail de scénarisation), puis d'illustrer à l'aide d'instruments en "jouant" la pièce (travail de création sonore). L'ouvrage, réalisé en collaboration avec un inspecteur de l'Éducation Nationale, est depuis peu décliné par l'exploitation de deux autres thèmes : la Planète et la Nuit.



l'essence de la différence

saxophone alt Référence



L'Alto "Référence" s'impose par sa grande proximité de jeu, une souplesse et une puissance qui libèrent l'expressivité.

"Référence", quand l'histoire rejoint la modernité...



www.selmer.fr



Music China

La seconde édition de Music China 2003 (organisée conjointement par Messe Frankfurt et la société Intex) a confirmé le rôle de plus en plus important que tient la Chine dans le marché mondial des instruments de musique. Le salon qui se tenait à Shanghai à l'automne 2003 a été un succès avec plus de 21 000 visiteurs, fréquentation en croissance de 20% par rapport à 2002. Rencontre avec Wang Gen Tian, Président de la China Music Instrument Association.

Quelle est l'importance du marché chinois de la musique ?

Nous sommes essentiellement un pays de production qui répond à la demande des marchés intérieur et export. La valeur de la production annuelle de nos 1300 usines de moyenne et grande taille représente environ 1,2 milliard d'euros. Il faut préciser que ces instruments sont commercialisés, pour leur majeure partie, dans le pays. Par exemple, sur les 270 000 pianos produits chaque année, les 3/4 sont vendus en Chine. Le piano est un instrument très populaire ici, beaucoup plus que la guitare ou le violon.

Combien de personnes travaillent dans les métiers de la musique ?

C'est difficile à chiffrer mais on peut estimer que plus de 200 000 personnes travaillent dans le secteur. Les détaillants



sont environ au nombre de 1000, ce qui peut paraître assez peu compte tenu de la taille de notre pays mais cela s'explique par le fait qu'ils sont essentiellement concentrés dans les grandes zones urbaines, sur les côtes et l'Est, c'est-à-dire dans les régions où le pouvoir d'achat est le plus élevé. Les magasins les

plus importants réalisent un CA annuel d'environ 10 millions d'euros.

Quelles actions entreprenez-vous en faveur de l'éducation musicale ?

Il s'agit essentiellement d'initiatives lancées par les grands fabricants qui attribuent des bourses aux étudiants ou aident les écoles de musique. Dans le pays, on compte environ 10 000 écoles de musique et conservatoires. Les Chinois sont avides de pratiquer un instrument et d'apprendre la musique classique

occidentale mais le prix des instruments de bonne qualité reste trop élevé pour le salaire moyen. En outre, les jeunes sont très attirés par les produits électroniques dernier cri comme les téléphones portables ou les ordinateurs. Le marché de la musique est aussi confronté à cette concurrence.

Quelle importance représente Music China pour votre Association ?

Ce salon international qui a seulement 2 ans d'existence, est une confirmation de la place prépondérante qu'occupe aujourd'hui la Chine sur le marché international. Nous sommes le premier pays producteur pour de très nombreux instruments et, dans le même temps, notre marché intérieur s'ouvre de plus en plus. Les grandes institutions représentent un potentiel important pour les grandes marques européennes, notamment françaises dans le domaine des instruments à vent ou les cordes. ♦

Suite en page 20



Pratique musicale, les adultes aussi...



Les adultes et la musique, un couple qui ne se rencontre jamais ? Pas ou peu préparés à la demande émanant des adultes, les conservatoires et écoles de musique ont parfois eu du mal à répondre aux attentes de cette population. Mais les choses bougent...

Devant la demande des adultes, les conservatoires et écoles de musique sont longtemps restés sans réponse. On trouvait bien ici ou là quelques cours réservés aux plus âgés mais rien de

Témoignage

Corinne, 43 ans

"Il y a six ans, ma fille a commencé le violon à l'école Vivaldi. Avec les autres parents, j'assistais au cours, et nous avons eu envie de nous lancer, nous aussi. L'école m'a alors loué un violoncelle la première année et depuis, j'en ai acheté un. Je prends un cours par semaine, mais surtout, nous avons formé un petit ensemble d'adultes, qui répète tous les quinze jours. Ambiance garantie ! Je n'avais jamais envisagé de faire de la musique auparavant. Je croyais qu'il fallait d'abord connaître le solfège. J'essaie de jouer un peu tous les jours, pour le solfège ma fille m'aide parfois, les rôles sont inversés ! Quand je joue, je ne pense à rien d'autre, cela me demande tellement de concentration que ça me fait décompresser."

vraiment structuré, chaque directeur d'établissement gérant cette demande selon sa sensibilité. Ces dernières années, plusieurs facteurs ont joué en faveur du développement de l'enseignement pour adultes : le développement du temps consacré aux loisirs, la recherche de l'épanouissement personnel, sans oublier, bien sûr, l'allongement de l'espérance de vie avec, en corollaire, une demande plus forte des seniors souhaitant occuper agréablement leur temps libre. Les écoles privées, comme ATLA, se sont adaptées assez bien à cette nouvelle donne, certaines se spécialisant dans les adolescents et jeunes adultes, autre population trouvant assez difficilement sa place dans les conservatoires, ne serait-ce qu'en raison des styles de musique abordés. Du côté des "institutions", les choses bougent comme en témoigne le conservatoire de Mantes. Visites guidées.

L'école ATLA

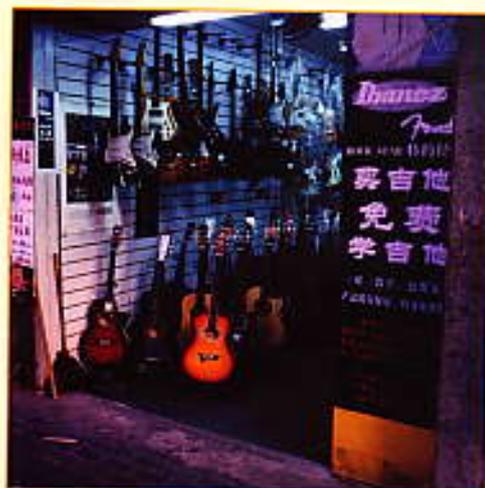
Avec plus de six cents élèves et une cinquantaine de professeurs, l'école ATLA s'impose aujourd'hui comme un des hauts lieux de l'enseignement des musiques actuelles, au sens large, puisque toutes les musiques vivantes (flamenco, brésilien, jazz manouche, musique africaine...) y ont droit de cité. Situés en plein cœur de Paris, près de Pigalle, ses nouveaux locaux (850 m²), inaugurés l'an dernier, témoignent de cette réussite : les effectifs ont été multipliés par dix en neuf années d'existence. Bien qu'elle ait ouvert ses portes aux 9-15 ans depuis la rentrée 2003, la vocation prioritaire de l'école répond dès l'origine aux attentes d'un public adulte, sous formes de cycles professionnels ou de formules "loisirs". Si la guitare, conformément à l'intention de ses "créateurs" (Antoine Tatich et Luiz de Aquinho), continue d'en drainer une part importante

Des perspectives pour les fabricants français

On aurait tort de penser que Music China est essentiellement un salon "d'acheteurs" qui viennent trouver des fournisseurs chinois pour alimenter les différents marchés mondiaux. Les exposants internationaux peuvent tirer leur épingle du jeu sur le marché chinois, surtout s'ils proposent des instruments qui ne sont pas déclinés en copie «made in China» comme le souligne Gérard Fossati (fabricant de hautbois) : "notre première visite en Chine date de 2000 et depuis, nous n'avons cessé de développer nos ventes. Nous progressons en moyenne de 10 à 15% par an. Nous travaillons directement avec quelques revendeurs car il n'y a pas d'importateur pour ce marché de niche. Notre atout, c'est l'absence de concurrence locale, l'instrument étant plutôt difficile à copier. D'autre part, la réputation des fabricants français est bien installée, surtout sur l'instrument à vent. Voilà pourquoi, je suis plutôt confiant sur le développement de ce marché pour nous."

Le pays où la vie est moins chère...

Devenue en quelques décades l'usine du monde, la Chine produit non seulement pour l'export mais également pour un marché intérieur... gigantesque. Un tour dans les magasins de Shanghai permet de prendre la mesure des réalités de terrain. Les échoppes sont le plus souvent assez modestes mis à part Best Friend Music qui se présente comme une surface moderne avec un choix d'instruments de bonne qualité. Les instruments les plus représentés sont le piano, l'accordéon et la guitare. La production est essentiellement locale avec des



prix défiant toute concurrence. Ainsi les instruments de début de gamme sont commercialisés autour de 100 euros pour une guitare électrique, 30 euros pour une guitare Folk, 120 euros pour une trompette, 150 euros pour un accordéon ! La palme de l'instrument le plus accessible revient à cette guitare classique proposée à environ 12 euros ! Bien entendu, ces instruments souffrent d'une fabrication le plus souvent approximative, ce qui ne les

empêchent pas d'être parfaitement adaptés à une demande intérieure soucieuse de s'ouvrir au monde des loisirs et de la culture mais disposant d'un pouvoir d'achat encore limité. ♦

Censeigne Best Friend utilise les méthodes "modernes" de marketing comme l'illustré le magazine "Best Friend News". Le magasin de Shanghai est bien agencé et bien éclairé, à mille lieux des petites échoppes ouvertes à même la rue et à l'éclairage blafard (cf photo ci-dessus).



(1/3 des effectifs), le chant, monté en puissance depuis 5 ans, la talonne de près, les autres activités constituant le tiers restant.

Profils

Jean-Christophe Hoarau, directeur pédagogique de l'école, dresse pour nous le "portrait-robot" de l'élève d'ATLA : "Il s'agit d'un adulte (entre 20 et 30 ans), qui a une pratique musicale (il joue, il chante), mais dont le niveau de connaissances est faible ou très "éparpillé". La fonction de l'école consiste donc d'abord à le remettre à niveau, en insistant sur l'aspect pratique des choses." Ce souci de pragmatisme et d'adaptation gouverne d'ailleurs l'ensemble de la pédagogie. Y compris pour l'enseignement du solfège. "Le cours de solfège doit s'adapter aux besoins des musiques actuelles, précise Jean-Christophe. Les élèves ont besoin de comprendre en priorité ce qu'ils utilisent." Besoins qui conduisent l'enseignant à travailler notamment à partir de ce qu'écoutent les élèves. "Il faut être à l'écoute de ce que les gens sont venus chercher", reprend Jean-Christophe. D'où l'idée, aussi bien dans une optique "professionnelle" (cycles de 16h/semaine et plus) que dans une optique "loisirs" (2h tous les 15 jours), du "bain" de musique. "L'élève vient apprendre, mais il vient aussi jouer, et rencontrer des gens avec qui jouer. D'où l'intérêt du cours collectif, en petits groupes. A ATLA, il n'y a pas de "cours particulier". La transmission de connaissances ne doit pas être coupée de la pratique instrumentale. C'est d'ailleurs un trait caractéristique des musiques actuelles : "On joue, et après on voit ce qui se passe !" La formation est là : prendre l'élève où il en est au point de

Le souci de pragmatisme et d'adaptation gouverne l'ensemble de la pédagogie. Y compris l'enseignement du solfège.



Jean-Christophe Hoarau
Directeur Pédagogique de l'école ATLA

vue instrumentale (parfois assez avancé, comme ces africains déjà professionnels, mais qui ne connaissent pas le solfège), et aller directement à l'aspect pratique. C'est également tout le sens des ateliers (big band, chorale...), facilités par l'existence de ce nouvel espace. Un des avantages de l'école est en effet de pouvoir faire face à cette diversité des publics et à la variété des demandes et des genres : une vingtaine de professeurs, par exemple, rien que pour la guitare, ce qui s'avérerait impensable dans un autre type de structure. "Exception faite des départements de musiques actuelles dans quelques gros conser-

Arts, Nuances, Culture

PRESENTE

Au Parc
de Bercy

BERCY MUSIQUE

A Bercy
Village

Jardins d'Éveil

Mercredi 26 et Dimanche 30 Mai 2004
de 14 h à 17 h 30

4^{ème}
Edition

Parcours d'éveil
musical géant

Des concerts
de tous styles

Un bal
pour enfant

Entrée
Libre

Accès :

Métro :

Cour St Emilion (14)

Bercy (6, 14)

Bus :

Lignes 24, 62, 87



A partir
de 3 ans

Cet événement est organisé par l'association Arts, Nuances, Culture :

68, Av. Iedru Rollin 75012 PARIS - Tél. : 01 43 44 92 12 - django.anc@wanadoo.fr



FOLA Percussions

MAIRIE DU 12^{ème} C²



Paul Beauviller



YAMAHA

pinmaria

ALIN SELMER
PARIS

ALIENOR
LUTHERIE



vatoires municipaux ou CNR, qui ne représentent que quelques heures en fait dans le cursus des élèves, les écoles privées sont pour le moment les seules à effectuer un travail aussi conséquent sur les musiques actuelles", explique Jean-Christophe.

Et après ?

Sur les 600 élèves inscrits cette année, 200 environ suivent une formation professionnelle (cycles de 16h à 31h par semaine, étalés sur neuf mois), financée (tout ou partie) pour la moitié d'entre eux (entreprises, AFDAS, ANPE, Conseil Général, mis-

sion locale, congé de formation...). L'autre moitié débourse en moyenne autour de 4500 euros pour des cycles d'une vingtaine d'heures par semaine, alternant cours théoriques (magistraux) et cours pratiques (en groupes). Si la moyenne d'âge se situe aux alentours de 24-25 ans, il n'est pas rare de rencontrer, en formule "loisir", des quadras et autres quinquas, voire au-delà, parmi les amateurs venus se perfectionner (parfois même commencer) dans un style donné. Le budget nécessaire est alors à peu près de 600 euros pour une trentaine d'heures sur l'année (cours aménagés entre 18h et

22h). Tout en reconnaissant que l'actuelle promotion semble "plus mûre" que la précédente, Jean-Christophe avoue que devant la diversité d'un public socialement assez "indéfinissable", il n'est pas aisé d'opérer un suivi des élèves après leur passage à l'école. Ce qui ne doit pas occulter une série de signes encourageants : la réussite de certains groupes, nés au sein de l'école, la proportion d'anciens élèves devenus profs à ATLA (1/4 de l'équipe actuelle), sans compter ceux qui parviennent à s'insérer d'une autre façon (régie, bureaux, accueil...).

Enseignement des adultes, l'ENM de Mantes en Yvelines donne l'exemple

Benoît Girault, Directeur de l'ENM de Mantes en Yvelines, nous explique quelle place occupent aujourd'hui les adultes au sein de son établissement.

Tous sont des élèves de l'École Nationale de Musique de Mantes en Yvelines : Christian, chirurgien dentiste quittant son cabinet tous les soirs à 20 heures, Joëlle, mère de famille débordée pouvant subtilement "caler" son cours de flûte traversière entre la sieste du bébé (dans la salle de cours, bien sûr !), le cours de formation musicale du benjamin, la sortie du judo du cadet et le cours de danse de l'ainée, Sonia, infirmière dont l'emploi du temps n'est qu'aléatoire, Jean-Pierre, représentant de commerce absent une semaine sur deux, Fabien, étudiant en fac présent sur le territoire du samedi après-midi au dimanche soir, René, retraité ne voulant pas se déplacer le soir dans la ville.... Une Ecole nationale de Musique, des professeurs, une adminis-

tration, un planning, des salles, des pratiques d'ensemble... ET SURTOUT... un projet d'établissement !

Acteurs à part entière

A l'École nationale de musique de Mantes en Yvelines, les adultes sont des acteurs à part entière de l'action pédagogique et culturelle. Qu'ils soient débutants, faux débutants (les plus nombreux), en recherche de perfectionnement, tous les parcours sont possibles. Toutes les pédagogies aussi, car les demandes sont variables même si le principe du cours individuel est le plus sollicité ; la rencontre avec le professeur devient l'instant référent d'une passion artistique, d'un loisir reposant... ou d'une thérapie psychologique. Chaque projet personnel fait l'objet d'un "contrat d'objectifs" de deux ans, renouvelable bien entendu si les objectifs sont atteints. La "dominante" est le plus souvent instrumentale (on citera le basson, le violoncelle, la flûte traversière, la clarinette, le violon, le trombone, la harpe,

les classes de jazz et de musiques actuelles). "l'accompagnement" solfégique - seulement si le professeur d'instrument le demande - est vécu au sein de groupes spécifiques et l'évaluation (le fameux concours de fin d'année !) n'est pas obligatoire...

Ne faisant l'objet d'aucune sélection, d'aucune discrimination

financière, les adultes qui représentent presque 30% de l'ensemble des élèves sont donc les bienvenus qu'ils soient habitants ou non d'une ville de la communauté d'agglomération.

A la carte

A l'écoute de leurs disponibilités et de la souplesse de leur pratique quotidienne, l'équipe pédagogique leur propose plusieurs déclinaisons d'apprentissage : au choix 10, 20 ou 30 semaines de cours à répartir comme ils le souhaitent sur l'ensemble de l'année. Les cours sont dispensés en soirée et le samedi toute la journée. Mais plus que cela, les adultes sont moteurs du projet "citoyen" de l'ENM situant la rencontre avec les plus jeunes comme fondement d'une pratique de l'art entre toutes les

générations et participant sans ambiguïté à la "pédagogie de l'effort" sollicitée de tous par l'équipe pédagogique. Car la pratique d'ensemble reste cet "obligatoire" bonheur, piano à quatre mains ou orchestre symphonique, groupe de rock ou ensemble de guitares et mandolines, liant au sein d'un projet commun, mais aussi d'une émotion semblable, l'enfant et l'adulte.

Association

Ne faisant l'objet d'aucune sélection, d'aucune discrimination financière, les adultes qui représentent presque 30% de l'ensemble des élèves sont donc les bienvenus qu'ils soient habitants ou non d'une ville de la communauté d'agglomération. Comme les plus jeunes, nous leur demandons une pratique la plus régulière possible de l'instrument. Pour certaines disciplines, l'ENM met à disposition des instruments dont le prix de la location est symbolique. Enfin, ils ont participé activement à la réflexion sur la programmation de la construction de la nouvelle Ecole Nationale de musique, de danse et d'art dramatique.



Les élèves ont participé activement au projet de construction de la nouvelle ENM qui ouvrira ses portes en 2006.

Jean-Jacques Goldman

Créateur prolifique, Jean-Jacques Goldman tient une place à part dans la chanson française. Il évoque ici son parcours de musicien.

Comment as-tu commencé la musique ?

De manière assez traditionnelle. Mes parents voulaient que leurs enfants jouent de la musique et ils nous ont inscrits avec mon frère et ma sœur à un cours privé à côté de la maison. J'ai travaillé le piano pendant environ un an mais j'étais assez moyen. Puis on m'a suggéré de passer au violon. Comme la classe de violon manquait d'élèves, j'étais vraiment le bienvenu !

Est-ce que le déclic pour la musique a eu lieu à ce moment ?

Je ne peux pas vraiment parler de déclic. A l'époque, on faisait ce qu'on nous demandait donc je travaillais mon instrument consciencieusement mais sans réelle notion de plaisir. Pourtant, les cours étaient agréables car nous abordions en même temps l'instrument et le solfège et nous pratiquions beaucoup de musique d'ensemble. Mes premières sensations fortes sur le plan musical viennent du chant, notamment la chorale au collège, et les scouts aussi. Le vrai déclic est venu bien plus tard, vers 14/15 ans, lorsque j'ai découvert la guitare et notamment le blues. A partir de ce moment, la musique est réellement devenue une passion.

Et pour la guitare, comment as-tu appris ?

Essentiellement en autodidacte. J'ai passé beaucoup d'heures sur la guitare à travailler le médiateur, les arpèges... J'échangeais aussi des plans avec des copains et j'écoutais des disques. Il faut reconnaître qu'au début des années 70,

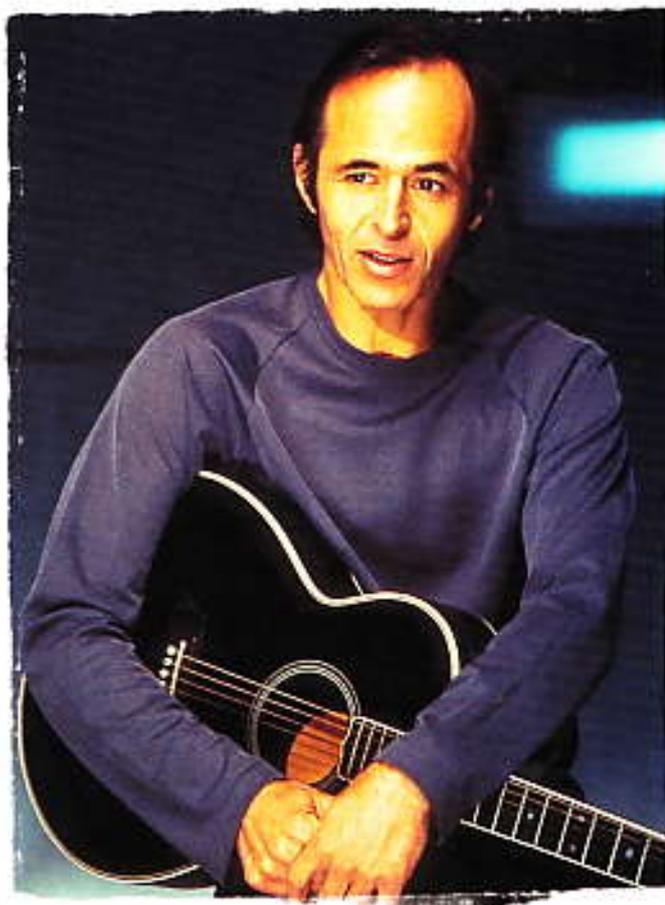
nous étions vraiment gâtés avec des groupes comme Led Zeppelin ou des guitaristes comme Johnny Winter, Jimi Hendrix... Pour autant, je ne me suis jamais totalement investi dans la pratique instrumentale. Mon but était de maîtriser les bases pour servir la chanson. D'ailleurs, j'étais souvent le plus faible guitariste du groupe ! Mais l'essentiel, c'est que la passion était très forte. A l'époque de Taï Phong, nous passions tout notre temps libre à jouer, répéter, composer. Pas de télé ou de jeux vidéos !

As-tu inscrit tes enfants à des cours de musique ?

Oui. Ça a marché pour l'aînée qui, sans être devenue professionnelle, joue toujours du piano. Les deux suivants n'ont pas vraiment accroché mais peut-être que je ne me suis pas assez investi... Sans un suivi constant des parents, c'est très difficile. Je crois qu'aujourd'hui, les enfants subissent moins les choix de leurs parents qu'à notre époque ce qui fait qu'ils abandonnent plus facilement. Les parents doivent lutter plus pour imposer leurs choix...

Le problème ne vient-il pas également de l'enseignement lui-même ?

Peut-être en partie. Faire 1 ou 2 ans de



solfège avant de commencer l'instrument doit décourager de nombreux enfants mais je pense que le problème est plus profond. Nous sommes dans un monde où tout va vite et où il y a tellement de sollicitations et de sources de satisfactions rapides et faciles que les efforts nécessaires pour maîtriser la technique musicale peuvent paraître démesurés. Il y a quelques années, j'ai rencontré un musicien à Madagascar qui allait dans les campagnes enregistrer les vieux musiciens qui se retrouvaient sans relève car les jeunes préféraient écouter la radio plutôt qu'apprendre un instrument.

Te considères-tu comme un déclencheur de vocation ?

En concert, je pense avant tout à donner du plaisir au public. Dans la mesure où je transmets une émotion, je peux concevoir que des spectateurs aient envie de se mettre à la musique après un spectacle. Quand je suis dans la salle, il m'arrive de recevoir cette émotion qui, effectivement, est très motivante. Je me souviens très bien d'un concert de Bruce Springsteen où il était seul sur scène avec sa guitare. C'était réellement magique. Des moments comme ça doivent contribuer à faire naître des vocations. ♦

“ A l'époque de Taï Phong, nous passions tout notre temps libre à jouer, répéter, composer. Pas de télé ou de jeux vidéos ! ”

La Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale

Créée en 1890, la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale regroupe les professionnels des instruments de musique et de l'édition musicale en France : fabricants, importateurs et détaillants de musique ainsi que six associations professionnelles et des éditeurs. Elle développe des actions en faveur du développement de la pratique instrumentale, de la promotion des fabricants et artisans français et d'une meilleure connaissance du marché des instruments de musique.

Adhérents

- ✓ Accordéons Maugein
- ✓ Accordéons Pignini
- ✓ AFARP (Association française des accordeurs et réparateurs de piano)
- ✓ ALADFI (Association des luthiers archetiers pour le développement de la facture instrumentale)
 - ✓ Algam
 - ✓ Alienor
- ✓ Alphonse Leduc et Cie
- ✓ Antoine Courtois SA
- ✓ Atelier du Hautbois
- ✓ ATN International
 - ✓ BAM
- ✓ B.G. Franck Bichon
 - ✓ Buffet Crampon
 - ✓ Capelle S.A.
- ✓ Chevalets Despiau
 - ✓ Cordes et âme
 - ✓ D.Boyer
 - ✓ EMD
- ✓ Feeling Musique
- ✓ GLAAF (Groupement des luthiers et archetiers d'art de France)
 - ✓ Glotin
- ✓ GPF0 (Groupement professionnel des facteurs d'orgue)
- ✓ GSIV (Groupement des spécialistes en instruments à vents)
 - ✓ Hamm
- ✓ Herouard et Bénard
- ✓ Heugel
- ✓ Hit Diffusion
- ✓ Hohner SA
- ✓ ITEM
- ✓ Jean-François Daber
 - ✓ JP Musique
- ✓ Atelier du hautbois
 - ✓ Leblanc SA
- ✓ Lorée de Gourdon
- ✓ Manufacture française de pianos
 - ✓ Marca & Cie
 - ✓ Musico Saico
 - ✓ Neuranter SARL
- ✓ Olivier Fanton d'Andon
 - ✓ Paul Beuscher SA
 - ✓ Philippe Rault
- ✓ Piano Parts France
- ✓ Piermaria SARL
- ✓ Rigoutat et Fils
 - ✓ Savarez SA
 - ✓ SEBIM
- ✓ Henri Selmer Paris
 - ✓ SMI
 - ✓ SML Marigaux
- ✓ UNFI (Union nationale de la facture instrumentale)
 - ✓ Vandoren
 - ✓ Vibrawell
 - ✓ Willow's
- ✓ Yamaha Musique France